

L'anglicisation des langues ou l'illusion d'une communication plus facile: la réduction de la diversité lexicale dessert la pensée et l'expression.

Myriam de Beaulieu, lauréate du Prix Danica Seleskovitch,

19 mars 2016, 17H, ESIT

Doctorante en linguistique, Université d'Orléans,

Interprète de conférence, membre de l'AIC depuis 1997

Les opinions exprimées ici sont celles de l'auteure et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Organisation des Nations Unies

Un glossaire lexico-culturel

Glossaire de suggestions pour éviter des expressions qui à l'origine étaient des traductions littérales d'anglais en français, et, pour éviter des anglicismes, qui se sont banalisés dans des médias francophones notamment. Le locuteur francophone emploie ces anglicismes et ces traductions littérales de l'anglais indépendamment de toute traduction, et, ce faisant, il se heurte à de nouvelles difficultés de communication.

- mis en ligne par le Département de l'information en 2011 et mis à jour par moi-même depuis <http://www.un.org/fr/events/frenchlanguageday/sayitin french.shtml> ,
- présenté au séminaire de l'OIF sur les outils de la communication francophone le 24 mars 2015, <http://www.francophonie.org/Developpement-durable-outils-de.html>
- recommandé aux candidats francophones au concours de recrutement des traducteurs en 2015, <https://www.facebook.com/traducteurONU/posts/437299819775028>
- présenté le 27 janvier 2016 à l'initiative de Marc-André Dorel (DESA) en trois parties ponctuées de « ficelles » proposées au locuteur francophone pour éviter l'anglicisation du lexique.

<http://www.un.org/fr/events/frenchlanguageday/sayitinfrench.shtml>

Première page du glossaire:



The screenshot shows the website for the UN French Language Day. The main header features the UN logo and the text "Nations Unies Journée de la langue française". A navigation menu on the left includes links like "www.un.org/fr/", "Accueil", "Le français à l'ONU", "Mars, mois de la francophonie", "Pourquoi apprendre le français?", "Dites-le en français!", "Langues et diversité culturelle", and "Journées internationales". The "Dites-le en français!" section is highlighted. Below it, there are sections for "Outils linguistiques" (with links to "Base de données de la terminologie" and "Vocab-Museum du traducteur") and "Anglicismes". The "Anglicismes" section contains two paragraphs of text explaining the glossary's purpose and a disclaimer. A search bar is present with the prompt "Tapez ci-dessous le mot que vous recherchez". Below the search bar is an alphabetical index "A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z". The main content is a table with four columns: "Le mot anglais", "On entend dire ou on lit ceci", "Ne pourrions-nous pas aussi entendre dire ou lire cela?", and "Commentaires". The first row shows the word "Abused" in English, "Abusé" in French, and the translation "Être victime d'exactions, être baloué". The "Commentaires" column contains the text: "Abuser signifie duper, leurrer ; faire un usage excessif de (ex : il ne faut pas abuser du tabac). NB : Abuser signifie immodéré, dépassant ses droits."

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci	Ne pourrions-nous pas aussi entendre dire ou lire cela?	Commentaires
Abused	Abusé	Être victime d'exactions, être baloué	Abuser signifie duper, leurrer ; faire un usage excessif de (ex : il ne faut pas abuser du tabac). NB : Abuser signifie immodéré, dépassant ses droits.

Invités d'horizons professionnels divers

- Interprètes, traducteurs
- Professeurs de langues, linguistes, journalistes, historiens, sociologues, professeurs de philosophie, de littérature française ou autre, membres d'AFFOIMonde, membres de l'Observatoire européen du plurilinguisme...

« Développement inclusif »

- Quelle est la valeur ajoutée de l'interprète quand il interprète *inclusive development* par « développement inclusif »?
- Nécessité de respecter la pratique lexicale du délégué, qui établit la norme lexicale, soit, la cohérence lexicale.
- Un nouveau rôle pour la terminologie?

Le terminologue idéal= un sémanticien ou traductologue également interprète ou traducteur ?

- La théorie interprétative de la traduction , outil d'une écoute et d'une lecture critique? T.I.T. et diversité lexicale, indissociables?

De nouvelles difficultés d'enseigner le français

- Formulation implicite ou explicite ? Voix passive avec omission du complément d'agent ou voix active avec sujet, cod, préposition + coï, ou préposition et cc de lieu? Une tournure avec « développement inclusif » ou une tournure avec « inclure »? Par exemple la phrase:« X inclut dans...ou fait participer les jeunes sans formation à un projet d'insertion professionnelle. »

Le débat d'idées est-il menacé?

- Une chose et son contraire définissent les limites lexicales du débat. Vous pouvez imaginer une règle graduée de nuances sémantiques entre ces deux points opposés. Chaque nuance est un point de rencontre potentiel, un accord possible entre locuteurs d'avis opposés.

Le locuteur francophone ne peut plus raisonner?

- Pour réfléchir à la notion de « développement inclusif » il est logique (cartésien) d'employer la notion contraire encore faut-il pouvoir la désigner! Si l'on emploie le préfixe contraire d'« -in », à savoir « -ex », l'on dit « développement exclusif » qui ne s'emploie jamais. Soit, un exemple d'une incohérence d'un nouveau genre: une incohérence morpho-lexicale.
- En revanche, si l'interprète a choisi l'expression « développement démocratique », «développement solidaire» le contraire est « développement anti-démocratique » ou « développement élitiste » etc. selon le contexte.

Lexique juridique

« Arrangement » et « instrument » au lieu d' « accord »...

Si l'on file la métaphore de « l'arrangement » pour plaisanter l'on risque de dire que « l'on s'arrange ... »?

Si l'on file la métaphore de « l'instrument », quelqu'un risque de faire des plaisanteries sur le mode: « on instrumentalise ... »

EHESS/MSH 2010, CNRS 2012, et...?

- « libéral », puis « gouvernance »
- Les limites du tout-anglais: « volatil », ...

Au quotidien...

- Un « mail » : adresse électronique ou message?
- Un programme ou une émission de télévision? On ne distingue plus l' « émission », du « programme », et l'on malmène le mot « programmation ». C'est l'architecture lexicale de l'abstraction, support et outil de la réflexion intellectuelle en français, qui en pâtit.
- Compléter ou remplir un questionnaire? 1/« renseigner un formulaire » quid de la distinction entre animé et inanimé? 2/ quid de l'avenir des prépositions? « Donner un renseignement à quelqu'un. »
- Finaliser: « finir de... » ou « terminer qqe chose »? Quid de la distinction entre perfectif et imperfectif, pourtant essentielle pour enseigner le russe, etc.?

Une langue = un regard sur le réel =une conceptualisation

- Une langue étrangère dit les choses autrement, c'est ce qui nous la rend intéressante d'où la possibilité d'avoir pour un même signifié des désignations issues de conceptualisations différentes. Deux exemples:
1/« Occupy Wall Street Movement » et « Indignez-vous! »,
2/« Citibike » financé par une banque à New-York X « Vélib » à Paris
- Revirement lexical récent:
« Economie collaborative » ou « ubérisation » .

MERCI

- QUE LA RECEPTION SOIT L'OCCASION DE METTRE EN PLACE DE NOUVELLES PASSERELLES.....

Je remercie toute personne intéressée de me contacter à l'adresse créée le 20 mars 2016 par l'IPLFI :

glossaire@iplfi.com

debeaulieu@un.org myriamdebeaulieu@gmail.com